

Lettre mensuelle mars – avril 2019

Parfois, il nous semble que nous ne bénéficions plus de la grâce de Dieu tant l'épreuve semble lourde et nous isole. Le psalmiste disait dans son bonheur « rien à jamais ne m'ébranlera », mais, privé de la grâce, il avoua : « tu as détourné de moi ton visage, me voici bouleversé ». Psaumes 30v7-8

Aujourd'hui cette grâce nous est accordée chaque jour, mais c'est notre relation à Dieu qui peut être altérée, soit par notre péché, soit par notre trop grande indépendance. La tentation peut venir de Dieu afin de ne pas s'enorgueillir et cela n'est pas une mauvaise expérience, car elle fait partie de l'éducation spirituelle venant du Père.

Une bonne chose aussi dans l'épreuve est d'apprendre à vivre comme Christ nous l'a montré, en supportant la souffrance dans la dépendance au Père. Parfois la souffrance nous apprend aussi à bénir nos ennemis, parfois aussi par l'épreuve, nous mesurons la fidélité de Dieu.

Quel est donc le meilleur remède à la souffrance ? C'est l'humble patience, l'abandon total à la volonté du Père, le détachement de notre propre personne pour devenir plus dépendant de Dieu, plus à l'écoute de sa volonté.

La foi n'est jamais passive, elle demande toujours de se mettre en action, soit par la prière, soit par la louange, notre ennemi est lui bien actif et nous devons apprendre à lui résister.

Dans tous les cas, Dieu est fidèle, au sein de chacune de nos épreuves il ne manquera pas de nous montrer son amour et de nous donner sa paix.

Sylvie